

Le Vagabond de Londres : pêle-mêle touristique, sportif et littéraire

Autor(en): **Hofstetter, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss
Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1955)**

Heft 1251

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-691801>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

He was at one time in command of a Fribourgeois regiment and holds the rank of Colonel.

Gotthold Wernli (70) of Basle, a former well-known gymnast and wrestler. In 1911, he was declared "Eidgenössischer Schwingerkönig". [A.T.S.]

* * *
LEGACIES.

The late Dr. phil. Emil Bindschedler (Winterthur) of Philadelphia (U.S.A.) has legated the amount of 196,670,000.—frs. to the University of Zurich.

[A.T.S.]

* * *
DIAMOND WEDDING ANNIVERSARIES.

Mr. and Mrs. Niederberger-Detolo of Altdorf, Mr. and Mrs. H. Blöchliger-Treichler of Rapperwil, Mr. and Mrs. R. Honegger-Suter of Hinwil (Zurich), Mr. and Mrs. Joh. Jermann-Glettig of Uzwil, Mr. and Mrs. U. Stüdtli-Meier of Egg, Mr. and Mrs. A. Mathis-Studer of Winterthur. [A.T.S.]

* * *
Professor William E. Rappard will resign in October as Director of the Graduate Institute of International Studies in Geneva.

Professor Rappard (71) was born in New York, and founded the Institute in 1928. He will be succeeded as Director by Professor Jacques Fréymond of Lausanne University. The Institute is designed to give students from all over the world a broader and more intimate view of diplomacy and International politics.

* * *
The next Federal Shooting Competition will be held in Bienne, in 1958. [A.T.S.]

FLY NIGHT TOURIST TO SWITZERLAND

It's quick, comfortable and, above all, cheap.

Night Tourist fares (tickets valid 23 days) are:-

LONDON/ZURICH - - £23 · 10 · 0 Return

LONDON/GENEVA - - £22 · 0 · 0 Return
or BASLE

MANCHESTER/ZURICH - £28 · 10 · 0 Return
or GENEVA

Ask your Travel Agent for details.



SWISSAIR

LONDON · MANCHESTER · GLASGOW · DUBLIN

Le Vagabond de Londres

PELE-MELE TOURISTIQUE, SPORTIF ET LITTERAIRE...

Paris au printemps est la plus douce, la plus charmante et la plus coquette des capitales. Les premiers beaux jours revenus donnent à cette ville de rêve des couleurs qui inspireraient le plus médiocre des peintres du dimanche. Des Champs-Élysées à la Place St. Michel, de Pigalle et de sa rue qui monte vers le plaisir au Palais-Royal de Mme Colette et de Cocteau, Paris, avec ses quartiers riches par leur diversité et leur physionomie éblouissante, demeure la reine et la plus désirable des capitales. Capitale de l'esprit, des belles lettres, de tous les arts; capitale de la bonne vie, de la gastronomie la plus raffinée, de la dive bouteille; capitale de la volupté, de toutes les voluptés, du coût de la vie le plus élevé après New-York. On aime Paris. On ne peut éprouver que des sentiments pour Londres. Remarque qui ne m'est pas personnelle: elle est de M. Cyril Connolly.

L'esprit de Paris, bien différent de l'humour londonien, s'étale publiquement ici et là. On le cueille comme une belle fleur, et certains mêmes le glissent à leur boutonnière à la manière d'un oeillet d'Oscar Wilde. Il est possible d'établir une comparaison, même un rapprochement, entre un Fernandel et un Norman Wisdom. Mais l'esprit de Paris est, lui, incomparable. Dans ces petits théâtres que l'on appelle les chansonniers, et qui grimpent eux aussi comme la rue Pigalle vers la Butte Montmartre, les professionnels de l'esprit font oublier chaque soir à un public venu pour cela les monotones réalités de la vie quotidienne. Robert Rocca, en voyant dans le film "Du rifici chez les hommes" quatre bandits occupés à perforer le plafond d'une banque, a eu ce mot: "Au fond, dans le gangstérisme, c'est comme dans les autres métiers, le tout c'est d'arriver à percer!" Les jeunes fantaisistes Poirret et Serrault ont, par ailleurs, constaté judicieusement: "Les incendies éclatent la plupart du temps parce qu'il n'y a pas de céndriers dans les endroits où il est interdit de fumer".

L'art de la guenle trouve dans Paris une consécration de chaque instant. On souhaite, poliment mais fermement, que les restaurateurs de Londres et d'Angleterre passent la Manche cet été pour aller parfaire sur les routes de France et de Navarre leur éducation culinaire. A la "Rôtisserie de la reine Pédauque", place St. Lazare, le moins gourmand et le plus spartiate des sujets de Sa Majesté divaguera après le fabuleux menu bourguignon — et rabelaisien — qui est servi dans la salle Anatole France. Et puis, la bonne cuisine peut aller de pair avec la distraction frivole. Au haut de la rue Lepic, où Henri Bordeaux situa l'un de ses romans, le restaurant "Belles et Buttes" offre non seulement un échantillon de bonne cuisine, mais encore un exemple de bonne fantaisie. Et dans une petite salle aménagée de façon très particulière, les dames, pour aller s'asseoir sur la banquette, doivent passer par-dessus les tables. Sous les regards très intéressés des hommes. Et alors qu'un guitariste chante en jouant des chansons grivoises comme au bon vieux temps du roi Henri.

* * *
A travers les vertes campagnes du Northamptonshire, on arrive à Silverstone, dont le circuit fameux

est connu de tous les passionnés du sport automobile. En Grande-Bretagne, où les routes congestionnées et souvent déplorablement conçues empêchent la grande vitesse, le sport sur quatre roues, et surtout la course automobile qui en est le plus beau fleuron n'en sont encore qu'à leurs dents de sagesse. Et, dans le cas particulier, jeunesse n'est pas synonyme d'audace récompensée. Coup sur coup deux millionnaires britanniques ont essayé de monter une écurie de voitures de course. Il serait cruel d'insister sur les résultats qu'ils obtinrent. Comment d'autre part expliquer qu'un homme comme Stirling Moss, vainqueur sur une machine allemande des dangereux "Mille Milles", échoue pitoyablement chez lui, à Silverstone, au volant de bolides de construction britannique? Nul n'est prophète en son pays, c'est un fait, mais enfin la course automobile comporte un aspect commercial qui ne devrait pas à échapper à ceux que Napoléon, assez irrévérencieusement, nommait "une nation de boutiquiers".

Sans doute, il existe à Coventry un personnage, Bill Lyons, qui, pour l'avenir de ses voitures dont le nom est celui d'un léopard de l'Amérique du Sud, n'hésite pas à engager des bolides de sports dans les plus difficiles compétitions. Et il les gagne! Le cheveu blanc en crinière de lion, toujours vêtu avec une impeccable élégance, M. Lyons construit des voitures hardies et sportives. S'il ne remporte pas la victoire, ce qui arrive, il appelle son chef mécanicien et lui dit: "John, nous avons fait une boulette, il nous faut recommencer et gagner!" Et rares sont les constructeurs qui, comme celui-là, parviennent toujours à conserver un flegme absolu dans l'entêtant parfum des moteurs surchauffés, alors que les pneus gémissent et que les pur-sang de fer hurlent dans leur ronde infernale.

La France à Londres maintient une présence intellectuelle qui ne se dément pas. "Les Carnets du Major Thompson", qui n'étaient que ceux de Pierre Daninos, viennent de paraître en édition anglaise. On vient de présenter dans le West-End une adaptation cinématographique de "Vingt mille lieues sous les mers", l'oeuvre inoubliable de Jules Verne. Au théâtre, après "Time remembered", version anglaise d'une pièce de Jean Anouilh, voici, du même, "Jeanne d'Arc". Christopher Fry, enfin, vient de monter à la scène "La guerre de Troie n'aura pas lieu" de Jean Giraudoux. Vingt ans après la parution de l'oeuvre.

Mais la production théâtrale d'origine française

Kettners Restaurant has no music and is not luxurious . . . but the Food and Wine are superb.

Roast Surrey
Capon,
Roast Aylesbury
Duckling
served every day



la plus significative à Londres en ce moment me paraît être celle qui a pour titre "The Lovers", titre assez quelconque, et qui n'est autre que l'adaptation du fameux roman "Thérèse Raquin", de Zola. Cette pièce consacre en somme la réhabilitation chez les Anglais du grand écrivain naturaliste. Si les censeurs britanniques continuent à frapper d'un "X" méprisant les jambes de Martine Carol, l'auteur de "Thérèse Raquin", par contre, obtient grâce désormais aux yeux du Lord Chamberlain. Or il faut se souvenir que, le siècle passé, l'éditeur anglais de Flaubert et de Zola eut maille à partir avec la justice britannique. Et en même temps qu'Emile Zola recevait à Paris la rosette de la Légion d'Honneur, la publication anglaise de "La Terre" déclenchait les foudres du puritanisme à Londres. Comme d'habitude: deux poids et deux mesures, vérité en deçà, mensonge au delà. Mais la présentation de "The Lovers" indique assez que les moeurs évoluent et que, au bout d'un temps, le rigorisme finit par fléchir. Et pourtant "Sud", de Julien Green, n'a pu être donné à Londres que dans un club de théâtre aux audiences évidemment restreintes . . .

Pierre Hofstetter.

OUR NEXT ISSUE.

Our next issue will be published on Friday, June 10th, 1955. We take this opportunity of thanking the following subscribers for their kind and helpful donations over and above their subscription: A. W. Sommer, Swiss Club, Dunfermline, W. Allenspach, G. T. Groats, W. A. de Vigier, E. Wey, P. Hatz, E. Bernasconi, P. Lambert, Jos. Moesch.

SWISS WHITE WINES

Bottled in Switzerland

L'ETOILE DU VALAIS -	-	A. Orsat
(Fendant Pétillant)		
CLOS DE MONTIBEAUX -	-	A. Orsat
(Fendant)		
JOHANNISBERG -	-	A. Orsat
NEUCHATEL L'AUREOLE -	-	Cornu Grisel

Shipped by:

J. B. REYNIER LIMITED
16/18, TACHBROOK STREET
LONDON, S.W.1
VICtoria 2917/18

Also a full range of Fine French Wines.